

## les jardins



texte (extraits):

Les jardins... après la ville, les rues, les cafés, les jardins...  
Après la voie ferrée, posés en bas, reposés. (...)

Les jardins, escargots en balade, cailloux qui pointent leur nez, dentelles de rouille, collection d'échelles, outils rafistolés, ficelles... ficelles...  
ça couine, brouette.

Les jardins, humbles théâtres pour un public d'oiseaux, chaise à trois pattes, cabane aveugle, petit tas de sable rond, oiseaux, oiseaux, oiseaux qui n'ont pas de noms, oiseaux communs ensemble, tiges qui leur répondent. (...)



*les jardins* - Livre d'artiste

Texte, images et réalisations: *brigitte Mouchel*

30 exemplaires numérotés - 7x7x2,5cm - impression jet d'encre - façonnage: technique personnelle

## volets clos

Le texte évoque le retrait, la pénombre paisible, comme un moment de sieste loin de l'activité du jour. Le livre a l'aspect d'un bloc de tiroirs. Il est en carton gris recouvert de fragments de papier journal, bouts de textes évoquant la rumeur du monde, lointaine. On se retire dans ce bloc, comme couché dans un tiroir. Chaque tiroir coulisse réellement. Ils contiennent le texte dont j'ai retiré les lettres «e» (trous réels dans les pages), pour renforcer cette idée de retrait du monde. Le dernier tiroir contient tous les «e». C'est un clin d'œil au roman *La disparition* de Georges Perec: le livre est une sorte de jeu, mais le contenu du texte est empreint de gravité. Le livre ouvert, avec les tiroirs plus ou moins sortis, fait passer la lumière à travers les petits trous et évoque les rais de lumières à travers les volets, à l'heure d'une sieste.



volets clos

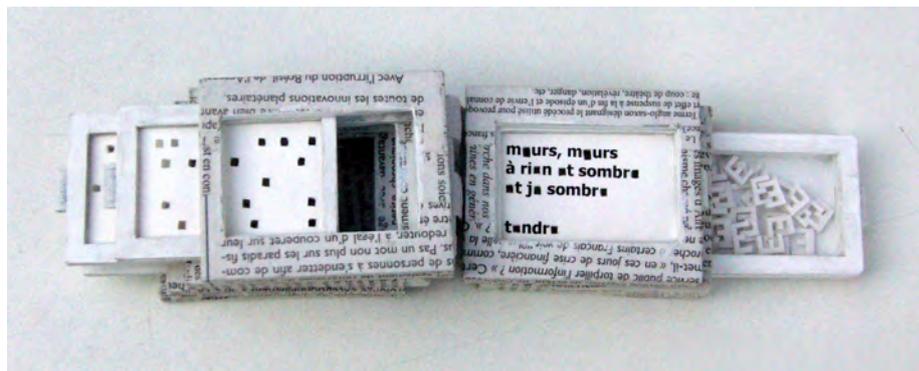
je désormais me retire, creuse un manque,  
un moment de retrait,  
traînées de rumeurs, lointains du monde

meurt un trait de lumière, en marée

je désormais entre-temps entre le temps et  
le temps entre  
et pénombre à peine ombre et ma peine un  
peu  
et rumeurs et je meurs  
meurs à rien, et sombre

et je sombre

tendre



volets clos - Livre d'artiste

réalisation, texte, images *brigitte Mouchel*

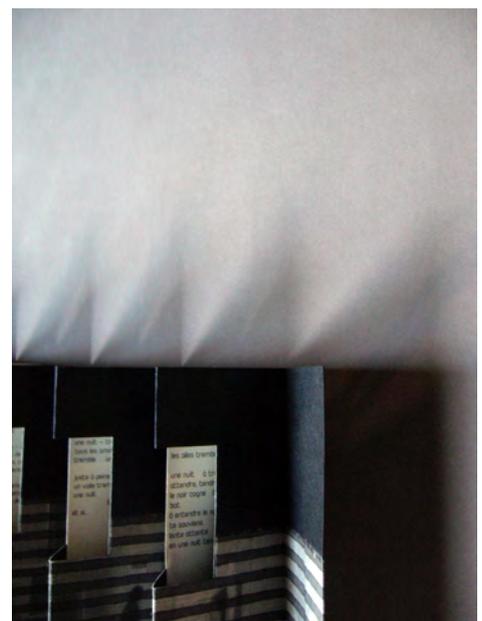
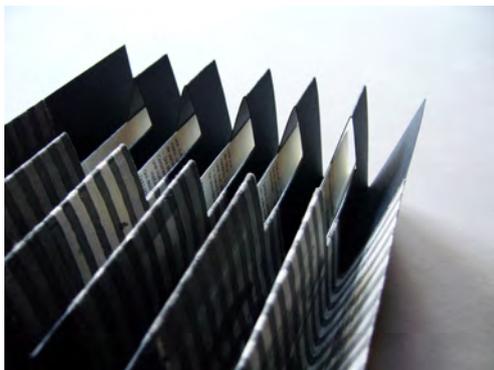
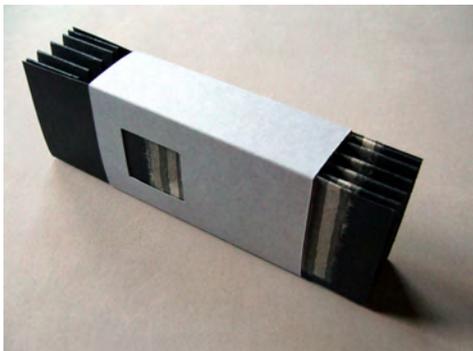
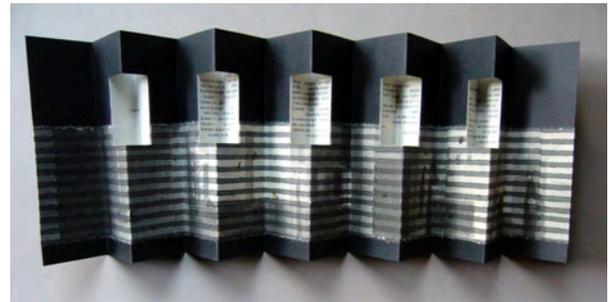
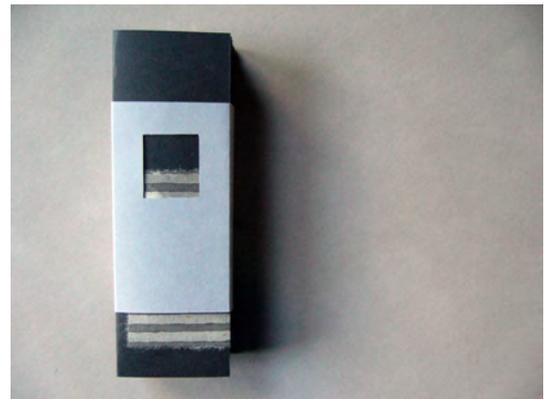
30 exemplaires numérotés - 7x6,5x5,5cm - impression jet d'encre - façonnage: technique personnelle

# murmures



texte (extrait):

(...) une nuit à travers  
à traverser, attendre, tendre  
une nuit  
le noir cogne à travers à mi-clos, bat  
une nuit à entendre le noir à travers  
te souviens des battements  
lente attente  
et se noyer - nahe Nacht - en une nuit tendue  
de peine  
à peine au matin



*murmures* - Livre d'artiste  
Texte, images et réalisation: *brigitte Mouchel*  
30 exemplaires numérotés - 16,5x6x2cm - impression jet d'encre - façonnage: technique personnelle

## neige

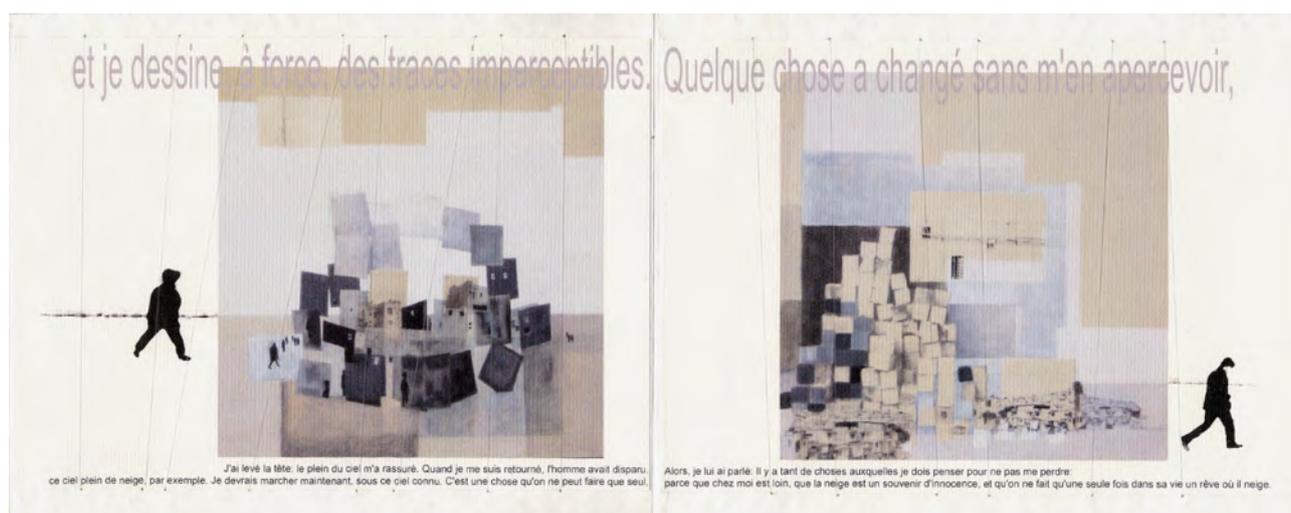
Un livre dont les pages sont parcourues, traversées par un réseau de fil de nylon, comme pour troubler la vue, évoquer la neige qui tombe, zébrer l'espace... Le doigt passe sur les pages et crée une vibration... Les fils de nylon créent des ombres sur les pages, les pages deviennent de plus en plus vides et blanches au fur et à mesure.



texte (extrait):

(...)

Marcher dans du blanc, au hasard. Et j'attends. Je reprends ma marche dans le blanc, tranquillement perdu. Attendre. Marcher et je dessine, à force, des traces imperceptibles. Quelque chose a changé sans m'en apercevoir, à force un nouveau paysage. Et s'il fallait effacer un peu plus les traces, en cet endroit incertain, qu'il ne reste qu'un seuil, laisser la place pour que quelqu'un approche, puisse approcher. Oser murmurer.



neige - Livre d'artiste

Texte, images et réalisation: *brigitte Mouchel*

30 exemplaires numérotés - 20x16x2cm - impression jet d'encre - façonnage: technique personnelle

## soin de toi

Texte écrit en écho à la rencontre de personnes sans domicile, en errance; livre comme une enveloppe protégeant quelque chose de fragile, à ouvrir avec précaution.



texte (extraits):

(...) Un lundi il passe, passe qui vient dans le vide sans se poser des traces de pensées, rien. Le gars en errance a besoin d'un café un croissant rassis ce qu'on donne besoin de lacets. Les chiens à l'entrée chiens tranquilles assis attendent que passe, qu'il revienne, le gars. Ses yeux doux attendent ont besoin, rien regardent ceux qui passent dans le vide regardent le temps bouge. A chacun qui passe attendre. Leurs yeux regardent en douceur, le gars et son chien. L'envie de ça, de douceur.

(...) Un lundi on voit à peine son visage. Il est passé devant une porte gueule ouverte dans un coin mains dans les poches un peu de vent. Un peu noir le vent. Il marche ciel bas cependant la porte à visage le suit des yeux. Il ne parle pas ne se souvient plus de rien son chien délaissé. Les feuilles craquent au vent une ombre fébrile.  
(...)



soin de toi - Livre d'artiste

Texte, images et réalisation: *brigitte Mouchel*

30 exemplaires numérotés - 12x12x2cm - impression jet d'encre - façonnage: technique personnelle

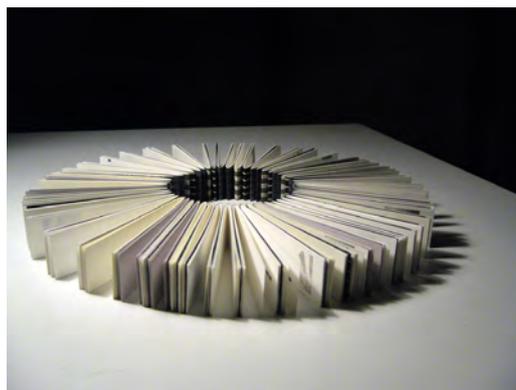


## tu sais

C'est un livre impossible à fermer...  
C'est un texte qui ne s'arrête pas, qui ressasse,  
qui évoque la pluie qui tombe, les trains qui  
passent et repassent, une mère qu'on visite, encore  
et encore, et qui nous renvoie à l'enfance, qui  
ne passe pas...qui reste en travers de la vie...  
papiers rayés, roue du livre qui tourne sur elle-  
même...

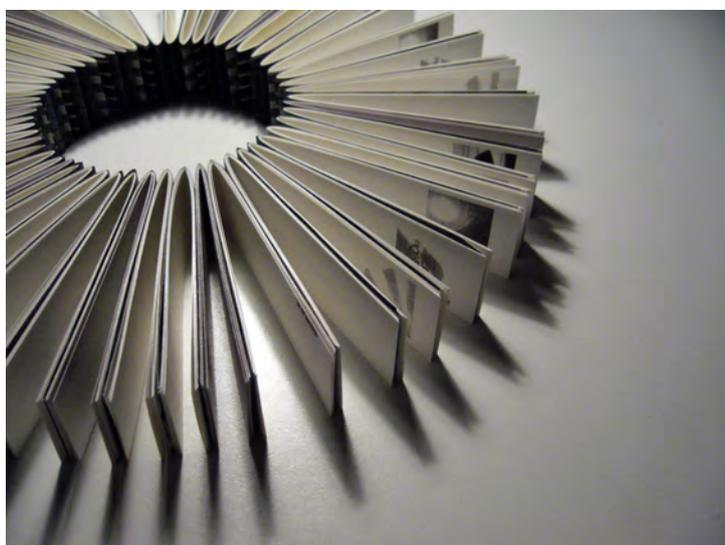
Malgré tout, dans l'enfer de ce livre infermable, si  
l'on cherche bien, on peut trouver des ouvertures,  
timides, incertaines, discrètes, de petites  
éclaircies dans le texte et dans les images qui  
l'accompagnent... un silence qui espère...

Le livre est construit comme une roue, chaque  
page est un rayon de cette roue. Il n'y a pas de  
début, ni de fin. Le texte est répété plusieurs  
fois, entrecoupé d'images évoquant des roues ou des  
escaliers.



texte (extrait):

tu sais  
tu sais, j'ai quelque chose à te  
dire, à toi, et pourtant,  
tu sais  
tu sais, j'ai quelque chose à te  
dire, à toi, et pourtant,  
il n'y a pas de raison  
quelque incertaine chose  
folle  
pourtant, il y a de la raison  
pourtant, tant pis, temps qui passe  
enfance qui repasse  
vache qui pisse, pis que pendre,  
rien à perdre  
rien à perdre ?  
si  
toi  
s'il te plaît  
il pleut  
tu sais, je voyage, toujours un peu  
seule  
je traîne et je trame, je regarde et  
respire  
un peu là, un peu seule, un peu lasse  
je voyage en train, cahots, cahin-  
caha, câlin, pas là  
pas toi, pas toi, pas toi, pas toi,  
pas toi, en train  
tu sais, j'ai quelque chose à te dire  
ma mère est  
folle  
à gérer, à digérer  
et je retourne toujours chez elle  
et je tourne et je retourne toujours  
chez elle, et je tourne et je tourne,  
chez elle  
chez ma mère, je retourne toujours,  
jours  
à gérer, à digérer, à tourner, en  
train  
(...)



tu sais - Livre d'artiste

Texte, images et réalisation: *brigitte Mouchel*

30 exemplaires numérotés - Ø26x3cm - impression jet d'encre - façonnage: technique personnelle

## Les traversées

Questionner la frontière comme lieu de possibles rencontres avec l'autre.

Au-delà d'être limitation ou fermeture, la frontière travaille la notion de «seuil»: le lieu de la présence ou du voisinage de l'autre, le lieu de l'altérité. Un lieu ni ici, ni là-bas. Là-bas étant chargé de fantasmes, de curiosités, de peurs ou d'attirances, voire d'espoirs.

Images laissant un vide central. Deux groupes de personnes, différents dans leurs attitudes, donnent l'impression qu'ils s'observent, s'attirent...



texte (extrait):

(...) quelqu'un — quelqu'un attend —  
d'autres attendent ne courent pas la  
nuit rampant  
la peur et se serrent — sans doute il  
pleut — regards —  
le ciel à force flou  
pas d'arbres de ce côté le froid  
quelqu'un — il est parti un soir — on  
s'en souvient et s'échappe  
(...)



*Les traversées* - Livre d'artiste

Texte, images et réalisation: *brigitte Mouchel*

30 exemplaires numérotés - 9x9x2cm - impression jet d'encre - façonnage: technique personnelle

## *une attention éperdue aux enfants*

Des personnes cherchent refuge, désemparées, dans des conditions épouvantables: elles ont tout quitté, elles attendent, ne savent pas, perdent espoir, s'agrippent, se noient, éperdues... Et parmi elles, des enfants, transportés, ballottés, précieusement...



(extrait)

ceux qui s'approchent, tendus, ceux qui s'écroulent — avec l'enfant, les ballots, les sacs en plastique — le pain mouillé, les papiers, un peigne — se relèvent, s'entêtent, soufflent un instant, le temps de se refaire une figure, trier les cheveux et la pluie, pleurent sans s'en rendre compte, sans vraiment, sont arrivés sur l'autre bord — ici — rien, sans s'en rendre compte, l'enfant serré contre soi, ballot contre elle, contre lui, ceux-là accrochent la main de celui — s'agrippent — ne lâchent

l'enfant se réveille — dans les regards, s'y love — force qu'ils puisent pour quelques mots, un morceau de pain mouillé — l'enfant se tait, alerté — fait silence contre la peur, contre elle, sa mère éperdue, tout contre — gravé — ça — sans paroles à l'intérieur de l'enfant, s'entête — ça — mordu de sel — ça — les autres qui ont échappé, glissé des mains

les bras d'un homme sale, sali, pas dormi, aux aguets de chaque bruit de nuit, de mer, de hoquet du moteur, de houle, de réveil des enfants, de plaintes, les mâchoires serrées de froid, un homme qui la tend, la petite, du bateau à la plage, à d'autres bras — la passe — la petite (...)

l'enfant serré contre soi, contre lui — le poids d'un de trois ans dans les bras — endormi — les petites jambes qui ballotent les bras qui pendent — ce poids-là inscrit dans le corps des mères — l'enfant passé à d'autres bras gravé — ça — sans paroles — ça — les autres qui ont échappé, glissé des mains

avec une attention éperdue — si tendre à en être facilement entamée, à vif, en effroi des paupières, des joues, du dos — ils se passent un enfant — ils tiennent bon, l'enfant, de bras en épaule en mains — avec une attention éperdue, des brassées d'enfants (...)



*une attention éperdue aux enfants* - livre d'artiste

texte, images & réalisation : brigitte Mouchel

30 exemplaires numérotés & signés - 12x12x1 cm - impression jet d'encre - façonnage : technique personnelle